

Le cours de cette année porte le même titre que celui de l'année dernière, « Humbles et humiliés. Récits médiévaux de l'abaissement ». Il en est le prolongement. Car le cours de l'an passé ne s'était pas achevé sur une conclusion. Après une longue présentation du thème et un début d'illustration par les textes, il était resté sur un suspens.

D'une part, honneur, humilité et humiliation sont liés par des imbrications particulièrement serrées et opposés par des tensions particulièrement vives dans la société médiévale, société de l'honneur soumise à une religion de l'humilité fondée sur une scène d'humiliation, celle de la passion du Christ. D'autre part, le récit, jeu de regards, amplifie l'horreur de l'humiliation, qui n'existe que comme signe et sous un regard. Tels avaient été nos prolégomènes.

Après l'humiliation du fou d'amour et celle du fou de Dieu, nous verrons, à travers poèmes, romans et chroniques, l'humiliation du pauvre, du malade et du vieillard, l'humiliation amoureuse et sexuelle, l'humiliation chevaleresque enfin, la plus caractéristique du monde médiéval, mais qui est liée à toutes les autres.